

ture. Gorki a peint les mille et mille figures du petit peuple russe. Il en a dénombré les richesses latentes à une époque où ce peuple n'était encore ni libre, ni fort, ni maître de sa destinée, mais au contraire misérable, humilié, inconscient des merveilleuses richesses qu'il portait en soi.

Et quand ce peuple s'est libéré, par l'effort violent d'une des plus douloureuses révolutions du monde, Gorki lui est resté fidèle, a partagé ses souffrances et ses angoisses.

Déjà, avant la révolution, il avait résisté à toutes les sollicitations de la société bourgeoise. Son talent avait séduit jusqu'à ses ennemis de classe. Ils en avaient été pour leurs avances. Il a refusé de tendre les mains pour recevoir, de Nicolàs Il ou de Poutilof, une épée d'académicien.

Le tsarisme, le capitalisme et le système bourgeois n'ont pas eu d'ennemi plus constant et plus acharné.

Son tempérament d'artiste a failli faire

### Charles VILDRAC

Ce qui fait la grandeur de Gorki et son universalité, ce qui fait que dans le monde entier et dans toutes les classes de lecteurs, il a pu faire connaître et aimer le paysan et l'ouvrier russes, c'est que par delà toute couleur locale, par delà tout particularisme de classe, il a dégagé leur valeur humaine.

Pour se ranger du côté de la Révolution, il a suffi à Gorki de rester fidèle à lui-même, à son œuvre. C'est à cette exemplaire fidélité de l'homme, c'est à cette grandeur toujours vivante de l'écrivain qu'en ces brèves paroles, je veux rendre un fervent hommage.

### Edouard DUJARDIN

Sans remonter à Dostoïevski et aux prédécesseurs, la Russie a produit deux des écrivains les plus puissamment doués que la littérature ait connus : Tolstoï et Gorki.

Je salue en Gorki l'homme doué de tous les dons qui font le grand écrivain, don de voir, don de sentir, don de comprendre et, en même temps, don de s'exprimer, de rendre visible et sensible, de créer du vivant, et qui, dans le domaine de l'esprit, aura fait de ses dons un usage aussi pur que Lénine dans le domaine de l'action.

### René BLECH

Précises, dures et brutales, la misère, la faim d'un peuple féroce réprime, nous apparurent, à travers un livre de la bibliothèque de l'école : *Ma vie d'enfant*.

Un véritable lepisme ramassé se projetait en pleine lumière, sans phrases, hors de toute sentimentalité : au-dessus du titre, nous lûmes un nom : Gorki.

— Un conteur ! disait-on autour de nous.

Peu à peu, un grand écrivain nous fut révélé, dont le génie était celui d'un militant, d'un homme qui ne séparait pas sa vie d'écrivain de l'action politique.

Génie que nous pleurons, génie qui restera pour nous le plus noble. Contracté comme un cœur par la souffrance et la lutte d'un peuple, il s'était mis au rythme de la construction socialiste, sans jamais aliéner la grandeur de son expression.

Il est mort, mais il reste pour nous lié par son œuvre et son combat à la cause des hommes qui nous ont montré le véritable chemin de la vie.



GORKI en 1910

### Francis JOURDAIN

Si les arbres empêchent de voir la forêt, trop souvent aussi la forêt empêche de voir les arbres ; trop souvent les écrivains que préoccupe le destin de l'homme, passent à côté des hommes sans les aimer, sans les comprendre, sans les voir.

Pour Gorki : l'humanité n'est pas une entité vide ; son univers est peuple d'individus ; il n'a jamais perdu le contact avec ceux en qui il retrouve toujours ses douloureux camarades ; il n'a jamais cessé d'être curieux de chacun.

C'est dans un constant et passionné commerce avec les hommes qu'il a découvert l'homme.

Gorki n'est un grand poète que parce qu'il est un grand réaliste.

### Charles Kœchlin

La mort de Gorki met en deuil tous ceux qui pensent, souffrent, vivent.

Il fut le plus bel exemple de ce besoin irrésistible qu'a le vrai artiste, de rendre à l'humanité, sous forme d'œuvre d'art, ce qu'il en a reçu.

Homme — et rien d'humain ne lui est étranger.

### Paul GSELL

Maxime Gorki a été le modèle du penseur humain.

Par son origine et sa formation populaires, par les rudes souffrances qu'il a subies et les luttes opiniâtres qu'il a livrées dans les rangs du prolétariat, il a compris les besoins profonds et les généreuses aspirations des masses.

C'est pour la libération et le triomphe des masses qu'il a constamment écrit.

Il a été le prophète de la Révolution soviétique et, par conséquent, celui de la Révolution humaine qui ne peut manquer de s'accomplir.

Sa noble pensée de justice et de bonté guidait les masses vers un avenir toujours meilleur.

Son art magistral venait du peuple dont il s'inspirait et retournait au peuple qu'il éclairait d'une rayonnante lumière.

Ce sera l'éternel honneur du prolétariat bolcheviste d'avoir possédé parmi ses dirigeants spirituels un génie si haut et de lui avoir témoigné une confiance pleine de respect et d'amour.

### Pierre BOCHOT

Maxime Gorki n'est pas mort. Son œuvre est éternelle ; son exemple enflamme les jeunes écrivains et prolétaires de tous les pays.

Je salue le vagabond, le romancier et l'ouvrier, le grand révolutionnaire Maxime Gorki — phare du nouveau monde, dont la lumière enveloppe le monde entier.

L'hommage à Gorki nous oblige à remettre à dimanche prochain les articles de notre page littéraire, et en particulier un article de H.-R. Lenormand.

# L'E

« La Mère » (nationales) est rée comme le c écrivain disparu. de ses pages les où la Mère assist camarade de lutte se déroule en Ru rons de 1905.

En avant, le co pouillé planait en nes fripées ; les naient ensuite, se d'autre sur leurs chait sur le trot a percevoir le cerc qui l'entourait ; l tants augmentait paient toute la l. Derrière la foule houette égales et de chaque côté, l main à la poigné la mère voyait des les yeux perçants només.

— Adieu cama rent doucement c

— Silence ! cri nous, amis ! Tai ment !

Il y avait dans de rudesse, suggé menaçants, que la funèbre s'interrog s'apais ; seuls n naient, faisaient, par-dessus les tél ciel transparent, l'écho du premier nerre d'un orage e toujours plus froie aux visages la po flait les robes, s' jambes frappait.

Ces funéraires tres, ni chants fu sifs aux sourcils f décidés, tout cela mère un sentimen sa pensée tournoy ses impressions de.

— Vous n êtes teurs pour la il nombreux ! Et p vous !

Il lui semblait Iégor qu'elle comm mais une chose co

### Elie FAURE

Gorki demeurai l'unique représen grande génération Andreev et Tch avant le drame. Il à lui seul, de pr possession par le d'une âme collect et Tolstoï avaient puissance qui fit coup le niveau de entière. Nul n'en le romancier des bonds et des mères l'esprit, il sera l'oi aura le mieux trav dans les masses p pays l'énorme poic la profondeur a entière par le lo: rattraper sur cell peuple russe, à pa bles souffrances, espérance l'en a